ÉLARGISSEMENT DE
L'A57 À TOULON

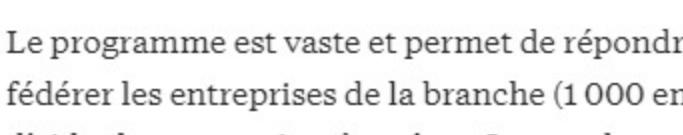
Des agents de liaison pour plus de proximité

RÉGION SUD AGROALIMENTAIRE

Interview Serge Hincker (ARIA Sud) : "L'industrie agroalimentaire doit relever de notre souveraineté nationale"

Entretien avec Serge Hincker, président de l'ARIA Sud, association régionale des industries agroalimentaires
Propos recueillis par Hélène Lascols - 29 septembre 2021

Animé par la volonté d'être utile et de s'investir pour une filière qui lui tient à cœur, Serge Hincker est le nouveau président de l'ARIA Sud, association régionale des industries agroalimentaires. Au cours de ce mandat de trois ans, il veut faire grandir les entreprises agroalimentaires, renforcer l'attractivité d'une filière méconnue et construire un bâtiment totem pour le secteur.



▲ Dirigeant pendant 10 ans de l'entreprise agroalimentaire Cepasco Spigol (à Gémenos), spécialisée dans les épices, Serge Hincker a été élu président de l'ARIA Sud. — Photo : DR

Le Journal des Entreprises,
l'actualité économique des
territoires

Il vous manque un numéro de votre mensuel ?

Commandez-le !

Aude Auvergne Rhône-Alpes Bourgogne
Côtes-d'Armor Finistère Haute-Savoie
Haute-Garonne Loire-Atlantique Vendée
Lorraine Maine-et-Loire Sarthe Mayenne
Morbihan Normandie Occitanie Région Sud

Cliquez ici !



Le Journal des Entreprises

En bref

RESTAURATION

Pourquoi l'hébergement-restauration est frappé de plein fouet par une pénurie de main-d'œuvre

MARSEILLE

Nouvelle identité pour la marque marseillaise de jeans Kaporal

BOUCHES-DU-RHÔNE

Biofuture rejoint les rangs des entreprises labellisées PME+

TOUTES LES BRÈVES

Le magazine du mois

Septembre 2021
Région Sud
N°407

FEUILLETER

S'ABONNER

Réussir le plan de relance est l'une des missions premières de mon mandat. Et nous allons donc aider et accompagner nos entreprises dans les méandres d'aides et d'appels de fonds. Avec l'aide de l'État ou de la Région, nos entreprises doivent réussir à prendre deux virages : l'un est écologique et touche à la RSE, au développement durable ; l'autre est numérique. Aujourd'hui, pas mal d'entreprises ont déjà bénéficié d'aides au titre du plan de relance, mais il faudrait que toutes les entreprises puissent en bénéficier, notamment les TPE/PME.

Comment comptez-vous faire grandir vos entreprises ?

Réussir le plan de relance est l'une des missions premières de mon mandat. Et nous allons donc aider et accompagner nos entreprises dans les méandres d'aides et d'appels de fonds. Avec l'aide de l'État ou de la Région, nos entreprises doivent réussir à prendre deux virages : l'un est écologique et touche à la RSE, au développement durable ; l'autre est numérique. Aujourd'hui, pas mal d'entreprises ont déjà bénéficié d'aides au titre du plan de relance, mais il faudrait que toutes les entreprises puissent en bénéficier, notamment les TPE/PME.

Mon mandat aura un fil rouge : la santé des consommateurs que toute entreprise devrait placer au cœur de sa stratégie. Je dis stop au "food bashing", je veux que l'on parle davantage de notre capacité à innover (3 000 nouveaux produits chaque année, NDLR), de nos salariés, de nos savoir-faire, de notre savoir-faire français : d'ailleurs 80 % des produits consommés en France sont fabriqués en France et 70 % de la production agricole française est transformée par l'industrie agroalimentaire française. L'alimentaire doit relever de notre souveraineté nationale.

"Par manque de bras, on risque de passer à côté de la reprise."

Quelle réponse pouvez-vous apporter à ce besoin en main-d'œuvre non satisfait ?

Nous devons travailler l'attractivité de notre filière et de nos métiers, qui offrent un panel d'activités diversifié et de belles carrières. Des campagnes de communication nationale sont menées avec l'ANIA. Nous voulons aussi renforcer la formation, l'accompagnement des personnes en apprentissage dans un secteur, qui est la première industrie de France. On a tendance à l'oublier mais, avec 298 milliards d'euros de chiffre d'affaires cumulés et plus de 440 000 emplois, l'agroalimentaire se place devant l'aéronautique et la chimie/cosmétique.

Y a-t-il d'autres projets que vous comptez déployer qui pourraient permettre de renforcer cette attractivité ?

Une autre idée forte de mon mandat est de construire une bannière collective, multisectorielle. C'est dommage et abnormal que l'on ne puisse pas nous appuyer sur des références fortes, comme la Provence, qui parlent aux gens du monde entier. Nous sommes assis sur une mine d'or, mais nous n'avons pas le droit de l'exploiter. Nous devons donc réfléchir ensemble pour trouver une solution.

D'ici à la fin de mon mandat, je souhaite aussi pouvoir inaugurer un bâtiment totem, qui fédérait les acteurs de l'écosystème lié à l'industrie agroalimentaire. Cet investissement sera financé avec nos ressources et des aides de la Région, notamment et sera prochainement dévoilé.

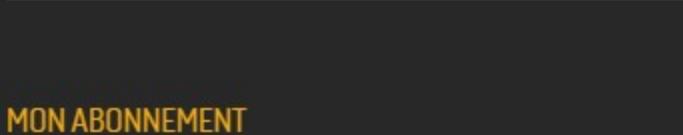
Un an et demi après le début du premier confinement, quelle est la situation économique de la filière agroalimentaire ?

Globalement, la filière se porte bien. Elle a bien traversé la crise, mais toutes les entreprises n'ont pas eu la chance de bénéficier d'un maintien de leur activité, notamment celles qui travaillent avec les cafés et restaurants. Ces dernières ne sont pas encore sorties d'affaires.

"La filière agroalimentaire accuse une perte de marge de 16 points au cours des 13 dernières années."

Ensuite, la reprise est freinée par des problèmes de recrutement et l'envolée des prix des matières premières, des prix du transport, des prix de l'emballage. Le phénomène n'est pas nouveau et la filière agroalimentaire accuse une perte de marge de 16 points au cours des 13 dernières années, parce qu'elle est prise en étau entre la GMS et le monde agricole. Les entreprises agroalimentaires ne sont certes pas en difficulté, mais en dégagent moins de marges, leurs capacités à investir, à embaucher, à innover sont moindres. Les négociations annuelles à venir avec la GMS seront cruciales et nous demandons de pouvoir répercuter la hausse du prix des matières premières, du transport, de l'énergie, de manière raisonnable et raisonnée. ●

MOTS-CLÉS RÉSEAUX ÉCONOMIQUES DISTRIBUTION



POURSUIVEZ VOTRE LECTURE



RÉGION SUD

La Région Sud lance ses états régionaux de la relance pour acter une reprise durable

RÉGION SUD

La RSE imprégné les biscuits de Lou Bio

RÉGION SUD

Le groupe L'Occitane dévoile sa stratégie en faveur de la biodiversité

RÉGION SUD

Enquête Comment le plan de relance bénéficie-t-il aux entreprises de la région Paca?

VENDÉE

Une nouvelle page s'écrit pour la distillerie vendéenne Vrignaud

RÉGION SUD

Dirigeant·e·s Demain

Le festival podcast pour mieux décider demain

MANAGER | DÉVELOPPER | INNOVER | ÊTRE

DU 15 AU 19 NOVEMBRE

JE M'INSCRIS

ELARGISSEMENT DE
L'A57 À TOULON

Le Journal des Entreprises

QUI SOMMES-NOUS ?

CONTACTEZ-NOUS

FAQ

NOS NEWSLETTERS

ABONNEMENT

LA BOUTIQUE

ANNONCES LÉGALES

CGV

Mentions légales

ILLE-ET-VILAINE

LOIRE-ATLANTIQUE - VENDÉE

LORRAINE

MAINE-ET-LOIRE - SARTHE - MAYENNE

MORBIAN

NORMANDIE

OCCITANIE

TOUTES ÉDITIONS

MON ABONNEMENT

Gestion des Homes

Ajouter un contenu

Listes des contenus

Liseuse

Accès direct

Newsletters

Accès au site

FEUILLETER

S'ABONNER

TOUTES LES BRÈVES

En bref

RESTAURATION

Pourquoi l'hébergement-restauration est frappé de plein fouet par une pénurie de main-d'œuvre

MARSEILLE

Nouvelle identité pour la marque marseillaise de jeans Kaporal

BOUCHES-DU-RHÔNE

Biofuture rejoint les rangs des entreprises labellisées PME+

TOUTES LES BRÈVES

En bref

RESTAURATION

Pourquoi l'hébergement-restauration est frappé de plein fouet par une pénurie de main-d'œuvre

MARSEILLE

Nouvelle identité pour la marque marseillaise de jeans Kaporal

BOUCHES-DU-RHÔNE

Biofuture rejoint les rangs des entreprises labellisées PME+

TOUTES LES BRÈVES

En bref

RESTAURATION

Pourquoi l'hébergement-restauration est frappé de plein fouet par une pénurie de main-d'œuvre

MARSEILLE

Nouvelle identité pour la marque marseillaise de jeans Kaporal

BOUCHES-DU-RHÔNE

Biofuture rejoint les rangs des entreprises labellisées PME+

TOUTES LES BRÈVES

En bref

RESTAURATION

Pourquoi l'hébergement-restauration est frappé de plein fouet par une pénurie de main-d'œuvre

MARSEILLE

Nouvelle identité pour la marque marseillaise de jeans Kaporal

BOUCHES-DU-RHÔNE

Biofuture rejoint les rangs des entreprises labellisées PME+

TOUTES LES BRÈVES

En bref

RESTAURATION

Pourquoi l'hébergement-restauration est frappé de plein fouet par une pénurie de main-d'œuvre

MARSEILLE

Nouvelle identité pour la marque marseillaise de jeans Kaporal

BOUCHES-DU-RHÔNE

Biofuture rejoint les rangs des entreprises labellisées PME+

TOUTES LES BRÈVES

En bref

RESTAURATION

Pourquoi l'hébergement-resta